

La musique adoucit aussi la douleur

Gilles DALLAIRE

Magog

Sans une maladie, fatale, plus souvent qu'autrement, qui l'a cloué longtemps à un lit d'hôpital voilà 20 ans, Emmanuel Comte serait peut-être aujourd'hui un flûtiste de concert recherché.

Le hasard ou, plus probablement, son amour de la musique, a voulu que, pendant qu'il était hospitalisé, il empoigne sa flûte à bec et commence à en jouer pour calmer sa douleur, alléger son angoisse et tromper son ennui.

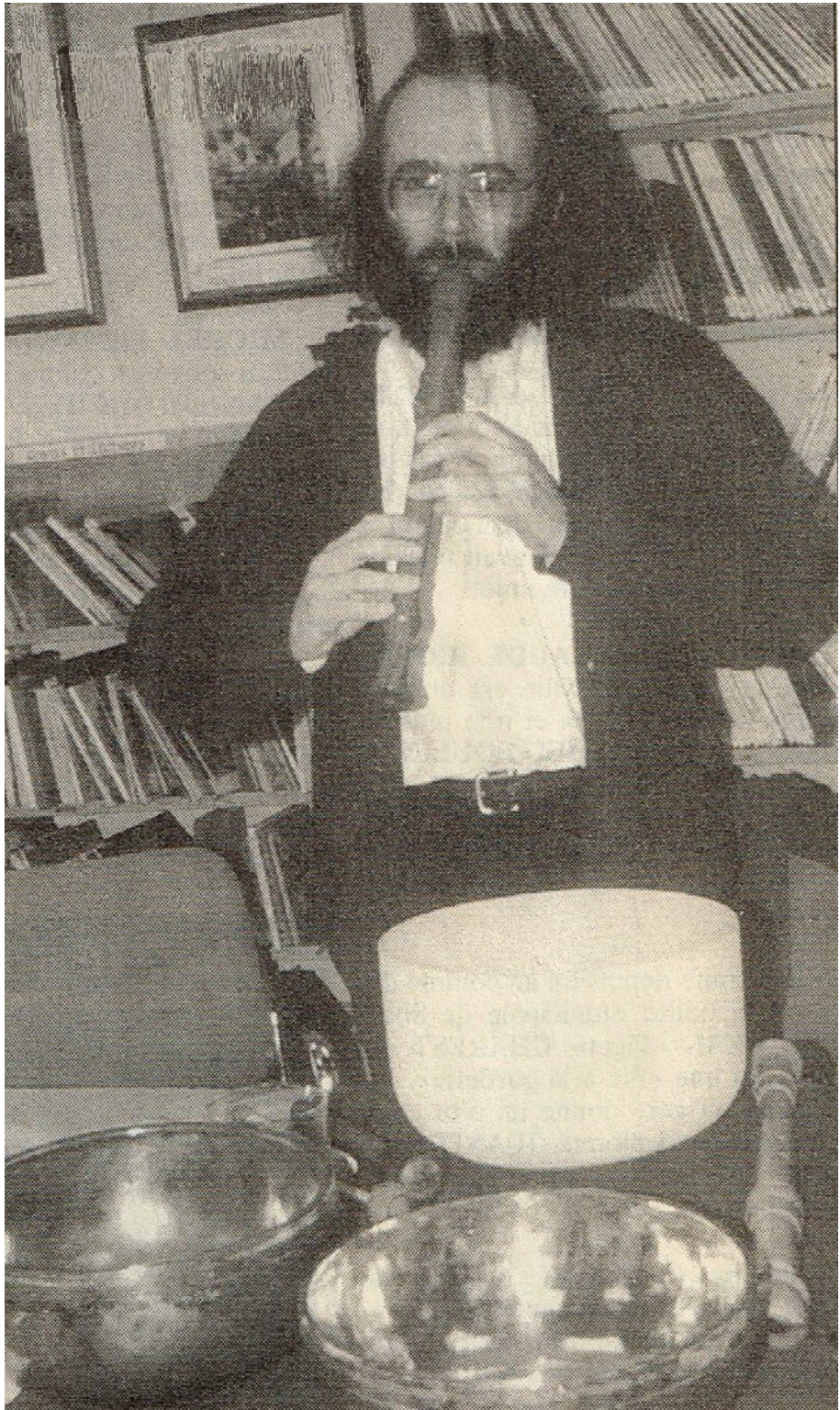
« On m'a entendu et on m'a invité dans les chambres d'autres patients. Par les confidences qu'on m'a faites, j'ai su que je ne divertissais pas seulement, que j'apportais de la paix, du bien-être et du soulagement », révèle-t-il pour expliquer le cheminement qui d'un jeune homme sans doute voué à une carrière d'interprète professionnel, a fait un compositeur, un chercheur et un thérapeute à qui la musique sert à atténuer la douleur physique en même temps qu'à rendre moins oppressante la souffrance que provoque la douleur.

Pendant que progressait sa guérison, Emmanuel Comte qui, l'année dernière a quitté sa France natale pour s'établir à Valcourt, s'est intéressé aux techniques de méditation orientales, notamment au zen et au yoga, et, au fur et à mesure que s'approfondissait sa réflexion, et ses recherches, sa musique est devenue de plus en plus méditative. Sans abandonner la flûte à bec, il a commencé à se servir d'instruments de musique comme la flûte électronique, les bols de cristal, les bols tibétains et la cithare.

« J'ai vraiment voulu en connaître plus sur le pouvoir thérapeutique de la musique, quand en 1988, peu après la diffusion de ma première cassette, des gens m'ont confié qu'en écoutant ma musique ils avaient éprouvé de la détente et qu'ils avaient même somnolé. Par la suite, j'ai rencontré un chirurgien qui faisait jouer de la musique douce dans son bloc opératoire dans l'espoir de pouvoir diminuer la dose d'anesthésiant. Je lui ai révélé ce qu'on m'avait dit des effets de ma musique. Il ne m'a pas caché qu'il était sceptique mais il a quand-même accepté d'en faire l'essai. Il s'en sert encore aujourd'hui », raconte Emmanuel Comte.

Des médicaments en moins

Tout en reconnaissant que, même après plusieurs années de recherches, il ne sait toujours pas comment agit sa musique, il souligne qu'elle permet de réduire et même de supprimer la médication préparatoire à une opération dans certains cas, comme elle permet de diminuer, parfois de la moitié, la dose d'anesthésiant requise pendant une opération et même d'opérer dans des zones qui ne sont



En plus de la flûte à bec, Emmanuel Comte utilise la flûte électronique, les bols tibétains, les bols de cristal et la cithare pour apporter la détente à son auditeur. Photo La Tribune par Gilles Dallaire

pas sous anesthésie.

« On commence à soupçonner le pouvoir thérapeutique de ma musique au Québec. Le département d'oncologie de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal y a eu recours, le Centre hospitalier de Sherbrooke aussi dans son unité de soins palliatifs. Même chose au pavillon Hôtel Dieu du Centre universitaire de santé de l'Estrie où on le fait chaque semaine

Partout on se dit très agréablement surpris des résultats obtenus », explique-t-il.

Emmanuel Comte donne un concert le 23 avril à 19h, à la salle de spectacle Le Vieux Clocher, à Magog. L'entrée est libre.

medson.net

AUTRES ARTICLES